



Elles disent

HALLES
Collectif Culture

L'IMPULSION DE LA RENCONTRE

C'est à la journée Réseau en Action que le groupe a pour la première fois entendu parler du spectacle « Elles disent » et de l'action de médiation qui était proposée en amont : un atelier de danse « faire corps ».

Certaines personnes, ne savaient pas qu'il y avait aussi des propositions de médiation culturelle aux Halles. Pour elles, c'est vraiment un plus !

Le Collectif Culture a d'abord vécu une expérience de médiation culturelle aux Théâtre les Tanneurs avec un atelier « théâtre en papier ». Suite à cela, le groupe a souhaité concrétiser son envie de participer à l'atelier « Faire corps » et d'aller voir le spectacle « Elles disent » aux Halles.

Michel – J'ai pris un risque en proposant ce spectacle audacieux dans les Rendez-vous de la médiation : les 4 danseuses y « convoquent leur puissance de femmes, se saisissent de leur corps érotique comme de leur corps politique. »

C'était important qu'il y ait des choses en plus autour du spectacle, même si je n'ai pas l'ambition de donner les clés à tout le monde, et encore moins que tout le monde aime. Je me suis basé sur un dossier, puis j'ai discuté avec Nach lors de la présentation d'une première version du spectacle en sortie de résidence à Gand. J'ai senti qu'elle était très fort dans la rencontre.

Elle a aussi un bagage de médiatrice culturelle : elle y est très sensible, cela nourrit sa création artistique. Il faut faire confiance aux artistes

*Dans cet atelier,
on était dans le non jugement,
libérées du regard de l'autre.*

Julie



Michel Reuss

LES ACTEUR-ICES DU PROJET

Michel Reuss – Médiateur culturel aux **Halles de Schaerbeek** depuis 2 ans et demi, c'est lui qui a choisi ce projet audacieux pour les Rendez-vous de la Médiation. Il a travaillé en étroite collaboration avec les artistes à cette proposition d'action de médiation et mis en place le moment de rencontre informel qui a suivi la représentation du 23.03.

Julie Delande – Educatrice à la **Maison de Quartier des Cités Jardins**. Elle accompagne un groupe mixte qui, depuis octobre, s'est constitué en Comité culturel, le **Collectif Culture**, avec le soutien de **Camille Cloutier** (d'Article 27 #Bxl). Elle a accompagné le groupe lors de l'atelier « Faire corps » le 21.03 et le 23.03 lors de la représentation du spectacle suivi d'une rencontre informelle.

Ont participé à ce portrait :
Claire et Martine.

Nach – Danseuse, chorégraphe et directrice de sa Compagnie : **Nach Van Van Dance Company**. C'est elle qui a animé l'atelier auquel a participé le Collectif Culture.



Julie Delande



© Yohanne Lamoulière

Nach

Il y a eu des discussions en amont :
« En quoi cet atelier serait une introduction
au spectacle, et pourrait donner des clés de
compréhension aux spectateur·ices
qui iront le voir ? »

LES PRÉAMBULES

Lors de la réunion du Collectif Culture en février 2023, une personne a proposé cette sortie, notamment parce qu'il y avait l'atelier. La proposition était très complète. Ensuite il y a eu un vote au sein du groupe.

Le groupe s'est intéressé à la programmation des Halles car elle sort un peu de l'ordinaire (comme avec le cirque), grâce à un espace particulièrement vaste. Ça permet de découvrir, de se laisser surprendre, d'oser aller voir quelque chose de différent.

Julie – J'ai été impressionnée par vous ! La proposition était osée, vous avez plongé dedans ! Personne n'a dit « Ce n'est pas pour moi. »

Même si sortir du quartier est parfois difficile, c'est surtout l'horaire qui a été un frein : les mamans avec les enfants n'ont pas forcément pu être disponibles. Sortir en soirée, c'est plus difficile par rapport au rythme de vie pour certaines personnes. Il faudrait plus de représentation en journée.

Michel – C'est déjà le cas aux Halles, mais assez peu. L'année prochaine les horaires seront adaptés, avec des représentations à 19h au lieu de 20h. Il y aura aussi des événements culturels, autres que strictement des spectacles, ce qui permettra d'avoir des horaires plus variés.



*La façon dont vous vous êtes rapprochées
de Nach après le spectacle...
On voyait qu'il s'était passé quelque chose.
Vous étiez pétillantes !*

Camille

*Au sein du Collectif
il y a des discussions très belles,
très riches, entre autres
sur les parcours de vie.*

Julie



© Michel Reuss

*Danser seule,
c'est pas pareil...*

Claire

Je sais que la danse est hyper importante. Avec le COVID, il y a aussi une cassure au niveau de la fête, du lien avec le corps. Nach dit qu'on a besoin de s'exprimer par le corps. Se libérer au niveau du corps aide l'esprit, cela touche à la question de la santé mentale. Il faut soutenir Nach dans cette bataille !

Julie

© Michel Reuss

LE PROJET

C'était un parcours en trois étapes :

atelier – spectacle – rencontre après spectacle

Dans un premier temps il y a eu l'atelier « faire corps » avec Nach, le mardi 21.03 en matinée.

Martine – Le mardi matin, c'était tout positif, alors que le spectacle c'était pas tout positif. A l'atelier je n'ai pas du tout été heurtée, c'était plus accessible.

Michel – Il y a une différence entre le spectacle et l'atelier : l'atelier permet de rentrer dans un univers. Quelque chose se crée dans l'atelier avec les personnes présentes.

Claire – Pendant l'atelier elle donnait des consignes, mais c'est notre corps qui exprimait quelque chose. On n'a pas forcément l'habitude.

Julie – Il y avait une belle intimité sur l'expression du corps, l'expression de soi. C'est beau ce qui s'est passé.

Camille – La personnalité de Nach y est pour beaucoup.

Claire – Elle a encouragé à ce que le groupe soutienne quand une personne était seule à danser.

La plupart du temps c'était ensemble, en ligne.

Je ne connais pas cette danse, mais ce que je comprends c'est que quelqu'un rentre dans le cercle et danse, encouragé-e par les autres personnes autour.

Martine – Il y avait aussi les deux personnes de l'asbl l'Ilot, qui sont venues à l'atelier et qui se sont bien intégrées au groupe.

Camille – Après le spectacle, quand les danseuses ont expliqué que leur travail c'était accueillir l'émotion de l'autre dans l'improvisation, cela m'a donné les clés de compréhension.

Claire – Parfois il vaut mieux vivre la pratique, sinon on peut être bloqué par la théorie.

Julie – Est-ce qu'il fallait comprendre, ou juste recevoir? D'avoir participé à l'atelier, elle nous a transmis l'importance du corps. On a perdu l'habitude de se toucher.

Ce que j'ai compris, c'est que chaque danseuse participait à l'improvisation avec son vécu. Ce n'est pas un spectacle de krump, c'est une performance de quatre danseuses qui ont le krump comme outil commun. Ce qui était magnifique, c'était de voir ce collectif.

Michel – Même si ce n'est pas purement un spectacle de krump, l'esprit, la philosophie du krump y était.

Les compétences des 4 danseuses sont multiples (danse classique, flamenco, ...), ça donne une autre dimension.

Julie – On a eu les dernières clés à la rencontre après le spectacle!

Michel – Au départ ça devait être un bord de scène, mais je ne l'ai pas senti. J'ai pensé qu'un espace plus informel et intime serait plus juste, après avoir eu des échos des ateliers. J'ai pris la décision le jour-même. Quand Nach a commencé, elle a demandé à tout le monde de prendre sa chaise et de se rapprocher encore. C'était déjà trop formel pour elle! Les gens se sont sentis très à l'aise.

ET APRÈS...?

Julie – Après avoir vu que la proposition avait pris, on a eu envie, avec les femmes, de travailler la danse. J'ai réalisé l'importance et l'intérêt de l'expression corporelle. Par exemple avec un projet théâtre, de défilé (couture)... il y a l'expression du corps dans tout ça.

Et on a envie d'aller voir un spectacle de krump pur!

Claire – J'ai envie d'aller voir des spectacles de danse.

Julie – Il faut inviter Michel au Collectif Culture.

Michel – Et pourquoi pas construire quelque chose si le groupe le souhaite, sur plusieurs séances?

La dimension multiculturelle du groupe est importante. Le Collectif Culture permet de voir plus les gens, de les rencontrer autrement, d'apprendre à se connaître. Aller en groupe c'est sécurisant.

Les Rendez-vous de la médiation ça donne envie de faire tout !

Martine



Rencontre après la représentation

Avec le soutien / Met de steun : de la Commission Communautaire Française (Culture et Action Sociale), de la Fédération Wallonie Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente), de la Région de Bruxelles Capitale / van Brussels, Hoofdstedelijk Gewest, de la Commission Communautaire Commune de Bruxelles Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad, de Ethias et Visit.brussels.